

**TEL UN DIAMANT...
LA POÉSIE EST ÉTERNELLE
de Dominique SIMONET**

Prix de poésie Yolaine et Stéphen Blanchard 2024

Le poète a choisi le bel écrin du temps pour y déposer en un diadème ses quarante sonnets, rendant un hommage appuyé aux auteurs qui peuplent son panthéon. Avec ce vingt-deuxième opus, il nous entraîne, de la période médiévale avec François Villon à la Renaissance épanouie avec Pierre de Ronsard « le Poète de la Rose » et Prince des Poètes, le plus grand représentant de la Pléiade... en passant par Clément Marot, initiateur du premier sonnet en France. Dominique Simonet nous fait traverser, d'une certaine façon, sa « Légende des siècles » poétique et nous sommes guidés dans ce voyage intemporel par son inspiration qui conjugue virtuosité et éclectisme. À chaque page correspond un auteur emblématique de son époque et d'un courant littéraire qui le caractérise, révélant les couleurs et l'éclat de chacun. En effet, sont évoqués, tout à la fois, les plus grands auteurs (Charles Baudelaire, Marceline Desbordes-Valmore, Victor Hugo, Arthur Rimbaud, Verlaine, Marie Noël, Andrée Chérid...) mais aussi les figures iconiques de la chanson française, Jacques Brel et Georges Brassens. « La poésie est cette musique que tout homme porte en soi » (William Shakespeare) et le poète nous en fait, à maintes reprises, la démonstration, quelles que soient les temporalités abordées. Le mot « sonnet » ne vient-il pas de « sonet » que les Français et les Provençaux employaient au XIII^e siècle dans le sens de petite chanson ?

Pour autant, l'ouvrage réserve une place de choix à l'amitié avec, par exemple, des vers touchants pour Guy Péricart « Rien ne taira jamais le chant du troubadour ! », sans oublier la convivialité (Christian Menaut... le Poète du vin). L'auteur salue également avec élégance dans « Fief poétique » la ville de Dijon ainsi que « le poète et sa dame », les créateurs du Prix qui lui vaut d'être récompensé pour ce recueil. Et, en point d'orgue, un vibrant poème est dédié à Claudine, son épouse, fidèle compagne des jours ensoleillés et des moments plus sombres « Malgré de durs hivers et le sombre rapace... Ignorant le passé sur chaque jour qui passe, Goûtons cet avenir offert par le destin ! ».

Les règles de la prosodie classique ne sont en rien une entrave pour Dominique Simonet qui oscille avec brio entre le classicisme de rigueur et une dimension esthétique très actuelle. Son rythme est au service d'une mise en abyme signifiante, lui permettant de concilier l'exigence dictée par la forme choisie (à savoir le sonnet) et l'émotion glissée entre ses vers. Il se promène entre hier et aujourd'hui, entre mémoire du passé et témoignage du présent. À travers ce recueil, le Poète convoque en nous la part secrète, fragile, qui nous habite au fil des jours pour figer un peu d'éternité et l'offrir en partage.

Contact : Dominique SIMONET
47, rue de la Paix 72200 LA FLÈCHE
simonet.dominique@orange.fr

Marie-Christine GUIDON
mcguidon@gmail.com

**LE JARDIN EST VISAGE
d'Éric CHASSEFIÈRE**

Éric Chassefière, Éric astrophysicien spécialisé dans l'étude des planètes et Directeur de Recherche au CNRS qui travaille à l'Observatoire de Paris, a publié une quarantaine de recueils chez différents éditeurs. Le dernier en date *Le jardin est visage* suivi de *Dans l'invisible du chemin* est paru en juillet 2024 aux éditions Encre Vives. Ces cinquante poèmes, écrit-il, « seront un jardin au lecteur désireux de se mettre à l'écoute de la vie. » Quand on lui demande de résumer en trois mots ce qu'est pour lui la poésie, il répond spontanément qu'il a besoin de vibration, de présence et d'appartenance pour écrire, avouant que la poésie est devenue une partie constitutive de son être : « la poésie m'apporte le bonheur intime et sensuel d'accéder à l'éternel de l'instant. » Il précise ailleurs que sa « poésie est une poésie de la mémoire, non pas nostalgique, au contraire, visant sa réinvention permanente, et à travers elle une renaissance à la lumière, au corps, à l'instant. » Une lectrice a trouvé une expression qui vaut également pour *Le jardin est visage* : « On touche au Mystère des êtres sans les déflorer, dans ce partage intime qui fait du deux le un, sans jamais savoir où se situe la rupture entre soi et le monde / tant cette intériorité – à la fois jeu du double et du miroir, dans le dépassement des apparences conduit à la fusion. On accède ainsi, à partir de signes sensibles, à une forme de spiritualité incarnée qu'on pourrait qualifier, d'une certaine manière, de 'pantbéiste'. » Si le jardin est visage, c'est parce qu'il nous regarde autant que nous le regardons, mais différemment, en nous perdant dans le vent qui l'éclaire, dans le silence où « on n'entend pas le temps », ce temps qui est en nous. » « Il faut écouter plus loin / tout se cache en tout / le vent est silence. » Et dans ce silence, on perçoit l'illimité, et l'arbre, et l'oiseau. « Silence du soir qui est voix pure / géographie intime de l'écoute / la voix est comme la vague / on n'entend pas naître la vague ». Sentir que dans ce jardin on est « dans le pur ici / tout est à portée du souffle / et « en toute chose (la) présence d'un lointain. » C'est avec bonheur qu'on relit plusieurs fois de suite ces poèmes, tant ils sont denses, pleins de mystère et de renouvellement de notre regard.

Contact : Éric CHASSEFIÈRE
232, avenue du Maréchal Juin
34110 FRONTIGNAN

Irène CLARA
irene.clara51@gmail.com

L'OUVRE BOÎTE À POÈMES

Le numéro 127 de la revue dirigée par Christine Roucaute présente de nouveau les poèmes d'auteurs qui nous font dresser l'oreille. C'est plus particulièrement le cas du poème de Georgette Urwicz « Turbulences » et de Michèle Guiraud « Les mains ». Notre coup de cœur va à « Frêle leur » de Christine Roucaute : « Fréquenter ces chemins rugueux et déflorés / Buter sur des rocaillies, chercher le blond des blés / Raconter à la fleur qui tisse ses étés / que ma vie bringuebale / à force d'hésiter // Et puiser la lumière à la source des êtres / croisés en ces arpents au-delà du paraître / Échanger un regard à la volure du cœur / Retrouver l'innocence / au plein vent des pudeurs » (...) Une belle collection à découvrir.

Contact : Christine ROUCAUTE
44, rue du bois d'Aguère
95320 SAINT LEU LA FORÊT

Irène CLARA
irene.clara51@gmail.com